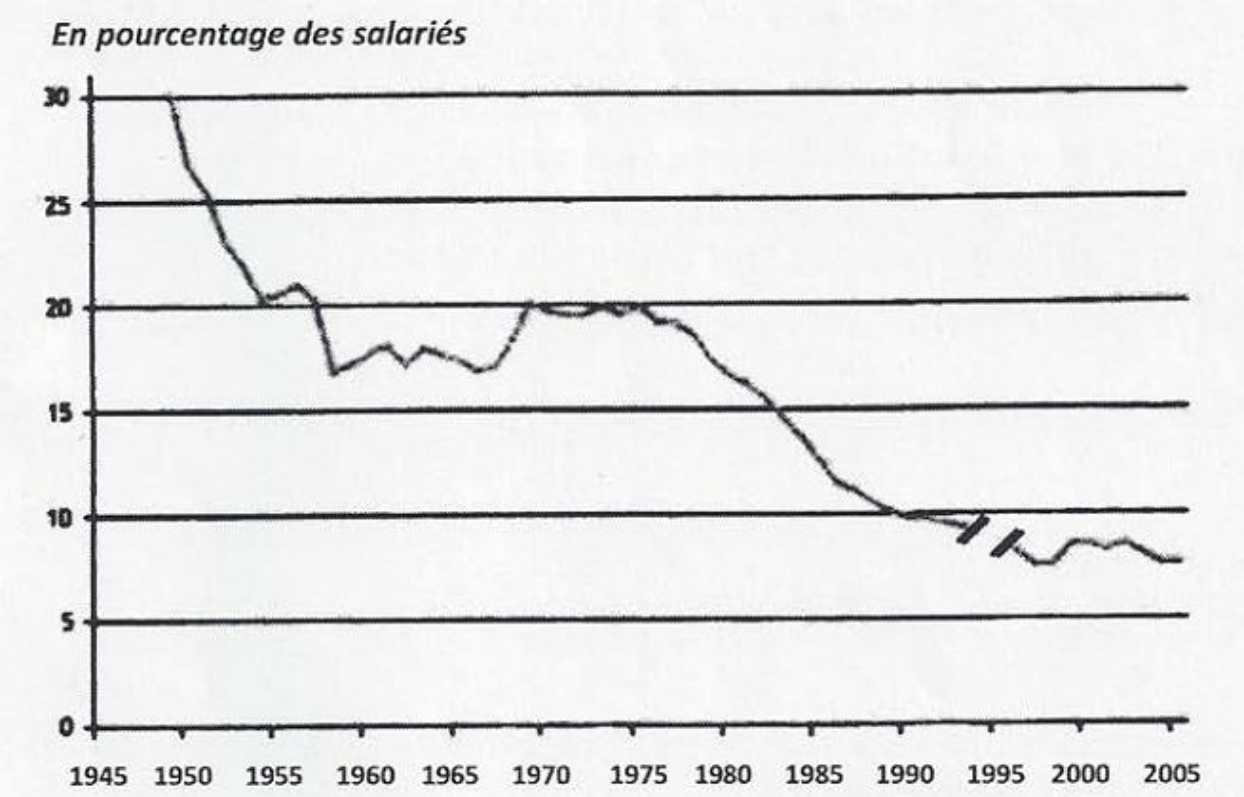
Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire *(10points)*

Cette partie comporte trois documents.

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les conflits sociaux se sont transformés en France depuis les années 1970.

DOCUMENT 1

Évolution du taux global de syndicalisation depuis 1949*



Champ : salariés des secteurs public et privé.

Source : « Le paradoxe du syndicalisme français : un faible nombre d'adhérents, mais des syndicats bien implantés », DARES-Premières Synthèses, avril 2008.

* La rupture de 1994 s'explique par le recours à des sources différentes : de 1949 à 1993 inclus, estimations à partir du nombre de cotisations syndicales ; de 1996 à 2005 inclus, estimations à partir

DOCUMENT 2

En mettant en regard l'évolution des JINT*, le nombre de grèves et le taux de participation, on observe depuis l'après-guerre quatre séquences majeures. La première séquence (1946 - 1950) est marquée par l'ampleur des grèves de 1947, 1948 et 1950. Si leur nombre n'apparaît pas particulièrement important, elles sont vigoureuses, parfois violentes et très suivies, notamment dans les bassins miniers. L'activité gréviste connaît ensuite une stagnation de 1951 à 1962, période qui correspond aux guerres coloniales, notamment la guerre d'Algérie qui pèse fortement sur le climat social. Elle remonte après 1962, la troisième séquence, la plus longue, s'ouvrant avec la grève des mineurs qui, au début de l'année 1963, donne le coup d'envoi d'une nouvelle phase de conflictualité (1964 - 1977) [...]. La quatrième séquence - de 1978 au début des années 2000 - est celle de la contraction des grèves. Leur nombre est très inférieur à celui des années 1960 et 1970 mais il ne descend pas très au-dessous de son niveau des années 1950. Le nombre de participants aux conflits décroît en revanche fortement ainsi que la durée moyenne des grèves, entraînant une baisse importante du nombre de jours de grève. La période qui s'ouvre dans les années 1980 est marquée par deux tendances qui se croisent : d'une part, la baisse brutale du nombre de jours de grève enregistrés dans le secteur concurrentiel ; d'autre part, leur croissance dans la fonction publique.

Source : La grève, Guy GROUX, Jean-Marie PERNOT, 2008.

* JINT : journées individuelles non travaillées.

DOCUMENT 3

Les mouvements sociaux classiques portaient avant tout sur la redistribution des richesses, l'accès aux sites de décision. Les NMS(1) mettent l'accent sur la résistance au contrôle social, l'autonomie. Plus qualitatives, leurs revendications sont souvent non négociables : une demande de fermeture de centrale nucléaire ou d'abrogation de lois contre les homosexuels se prête moins à compromis qu'une revendication salariale. Ces revendications comportent une forte dimension expressive, d'affirmation de styles de vie ou d'identités, comme le suggère un terme comme gay pride(2) [...]. C'est par ricochet le rapport au politique qui contient une [autre] différence. Dans les mouvements sociaux de la période 1930 - 1960, fonctionne régulièrement un binôme syndicat - parti. La conquête du pouvoir d'État [...] constitue un enjeu central. La valorisation de l'autonomie modifie radicalement les objectifs. Il s'agit désormais moins de défier l'État ou de s'en emparer que de construire contre lui des espaces d'autonomie, de réaffirmer l'indépendance de formes de sociabilité privées contre son emprise.

Source : Sociologie des mouvements sociaux, Erik NEVEU, 2005.

(1) NMS : nouveaux mouvements sociaux.
(2) Gay Pride : littéralement « fierté gay ». Marche revendiquant la liberté de l'orientation sexuelle.